

SPORTS



Michael Strahan des Giants

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
SUPER BOWL
 TOUT SUR
 LE RENDEZ-VOUS
 DE DIMANCHE,
 OU PRESQUE! PAGES 4 ET 5

HOCKEY
 LES CARABINS DE
 RETOUR SUR LA
 GLACE, AU FÉMININ
 PAGE 7

LNH//EST		
	PJ	PTS
1 x-Ottawa	52	68
2 x-Philadelphie	50	61
3 x-Caroline	54	56
4 Canadien	51	63
5 Pittsburgh	51	60
6 New Jersey	50	59
7 Boston	51	59
8 Rangers de NY	53	56
9 Islanders de NY	52	54
10 Washington	52	53
11 Buffalo	50	52
12 Atlanta	53	52

x - meneurs de division
 PJ - parties jouées PTS - points

CANADIEN 4 CAPITALS 5 (P)

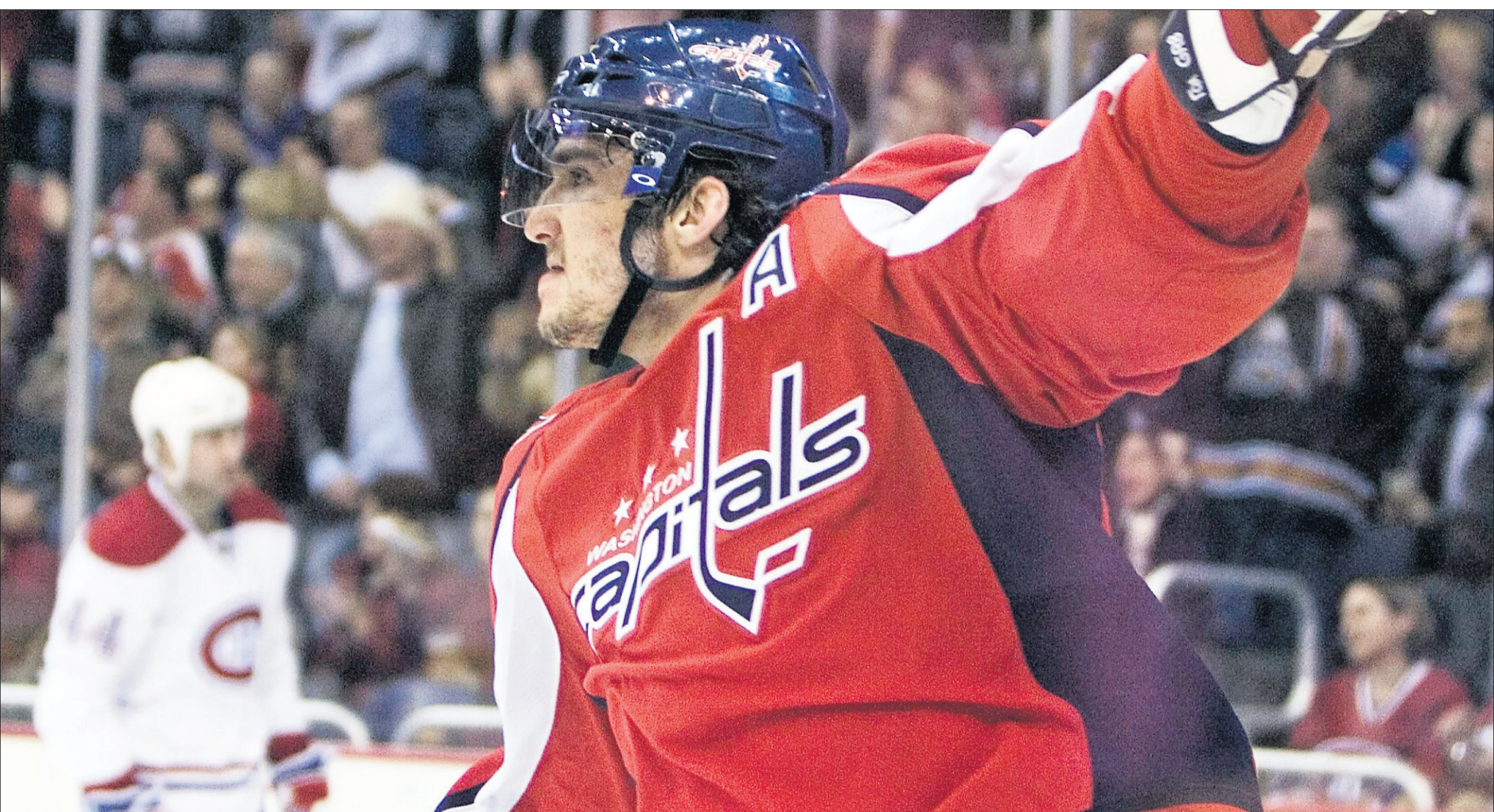


PHOTO MANUEL BALCE CENETA, ASSOCIATED PRESS

Alexander Ovechkin a démontré toute l'ampleur de son immense talent, hier. Il a marqué quatre buts, le dernier en prolongation, ce qui procurait une victoire de 5-4 aux Capitals de Washington et gâchait par le fait même une remontée inspirée du Canadien.

Ovechkin freine le Canadien



FRANÇOIS GAGNON
 WASHINGTON

Cent vingt-quatre millions de dollars, c'est de l'argent. Beaucoup d'argent. Énormément d'argent. Mais à voir Alexander Ovechkin aller sur la patinoire du Verizon Center, hier soir contre le Canadien, on peut se demander si ces 124 millions qu'empochera l'extraordinaire hockeyeur russe au cours des 13 prochaines saisons ne représentent finalement pas une aubaine.

« J'aurais peut-être du lui faire signer un contrat de 25 ans », a d'ailleurs lancé le directeur général George McPhee après qu'Ovechkin eut inscrit son quatrième but de la soirée, en prolongation, pour donner une victoire de 5-4 aux Capitals.

Victime des exploits d'Ovechkin, le Canadien se réveille ce matin avec un point de plus au classement. Un gros point qui lui permet de s'approcher à cinq des Sénateurs d'Ottawa, qui ont perdu 3-1, hier, contre Boston et qui ont disputé un match de plus que le Tricolore.

Alexander Ovechkin a tout fait hier.

Il a enfilé ses 40^e, 41^e, 42^e et 43^e buts de la saison. Une deuxième soirée de quatre buts en carrière après un pique-nique similaire qu'il s'est offert aux dépens des Sénateurs d'Ottawa, le 29 décembre dernier.

En plus d'obtenir six tirs, il a orchestré le jeu qui a conduit au but de son compagnon de trio Viktor Kozlov pour terminer sa soirée de travail avec cinq points.

Mais ce n'est pas tout. Ovechkin a aussi frappé, et frappé rondement, les joueurs du Canadien. Et pas les moins car il s'est attaqué à Mike Komisarek, Francis Bouillon, Alex Kovalev en plus d'envoyer Josh Gorges cul par-dessus tête en début de troisième période.

Le meilleur franc-tireur de la LNH s'est aussi fait frapper. Et il a démontré que cela ne le dérangeait pas le moins du monde. Car après avoir été très solidement renversé par Bouillon, qui s'offrait une petite vengeance, et s'être retrouvé au banc des joueurs pour permettre au thérapeute des Capitals d'éponger le sang qui s'écoulait de son nez, Ovechkin est vite retourné sur la patinoire pour reprendre là où il avait laissé.

Tout ça après s'être fait assommer en tout début de rencontre

par le bâton de Kovalev, qui l'a atteint au visage.

« C'est une belle soirée pour moi car ce n'est pas tous les soirs qu'on peut marquer quatre buts, récolter cinq points, subir une fracture du nez et recevoir des points de sutures à la bouche », a lancé la grande vedette de la soirée à son retour au vestiaire.

Dans une classe à part

Responsable de la fracture du nez infligée à Ovechkin, Francis Bouillon n'avait que des éloges pour celui qui venait d'infliger la défaite à son équipe.

« Il y a quelques joueurs d'élite dans la Ligue nationale, mais il faut le placer dans une classe à part en raison de sa force physique et de l'aspect robuste qu'il amène lors de ses présences. Il m'a frappé solidement, mais je pensais l'avoir assommé tellement je l'ai bien « pogné ». Mais quand il s'est relevé, il est venu me voir en souriant pour me demander de recommencer parce qu'il aimait ça. Au lieu de le sortir du match, je l'ai peut-être encore plus motivé », a lancé un Bouillon pantois après la rencontre.

Beau retour du Canadien

La performance d'Ovechkin a porté ombrage au beau retour effectué par le Canadien, qui a

comblé des reculs de 3-0 et 4-2 avant de perdre en prolongation. Une remontée orchestrée par le quatrième trio, celui de Maxim Lapierre, Guillaume Latendresse et Sergei Kostitsyn, les meilleurs attaquants du Tricolore, hier soir.

Latendresse a marqué deux buts, dont celui qui a forcé la prolongation, alors qu'il ne restait que 33 secondes à faire à la troisième période. Il s'est aussi fait complice du but de Sergei Kostitsyn, le premier du Canadien en deuxième période. Une première soirée de trois points de Latendresse en carrière.

Son frère Andrei a resserré la marque à 3-2 en fin de deuxième en sautant sur un retour alors qu'il ne restait qu'une demie seconde à écouler au deuxième tiers.

Mais ces quatre buts n'ont pu freiner les élans d'Ovechkin, qui a marqué de partout, avec des tirs foudroyants devant des joueurs et un gardien qui semblaient bien démunis par moments.

Rentré à Montréal après la rencontre, le Canadien se prépare à affronter les Islanders de New York, demain, et les Rangers, dimanche. Les deux rencontres seront présentées en après-midi.

AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3

SOMMAIRE

CANADIEN 4 CAPITALS 5 (P)

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Washington, Ovechkin 40 (Jurcina).....13:06
 Pénalités - Kovalev Can (bâton élevé) 0:55, Brashear Wash (rudesse) 6:47, Begin Can (retarder la partie) 12:33, Semin Wash (accrocher) 12:44.

DEUXIÈME PÉRIODE

2. Washington, Kozlov 10 (Ovechkin, Poti).....4:35
 3. Washington, Ovechkin 41 (Kozlov, Backstrom).....11:54
 4. Canadien, S.Kostitsyn 5 (Latendresse, Lapierre).....12:44
 5. Canadien, A.Kostitsyn 15 (Markov, Plekanec).....19:59 (an)
 Pénalités - Koivu Can (accrocher) 6:01, Green Wash (trébucher) 18:43.

TROISIÈME PÉRIODE

6. Washington, Ovechkin 42 (Kozlov, Green).....12:30
 7. Canadien, Latendresse 13 (S.Kostitsyn, Komisarek).....13:47
 8. Canadien, Latendresse 14 (Plekanec, Streit).....19:27
 Pénalités - Aucune.

PROLONGATION

9. Washington, Ovechkin 43 (Schultz, Green).....3:34
 Pénalités - Aucune.

TIRS AU BUT

CANADIEN.....7 7 6 2-21
 WASHINGTON.....12 13 11 2-38

GARDIENS

Canadien: Huet.....(P,18-8-6)
 Washington: Koltzig.....(G,18-17-4)

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES

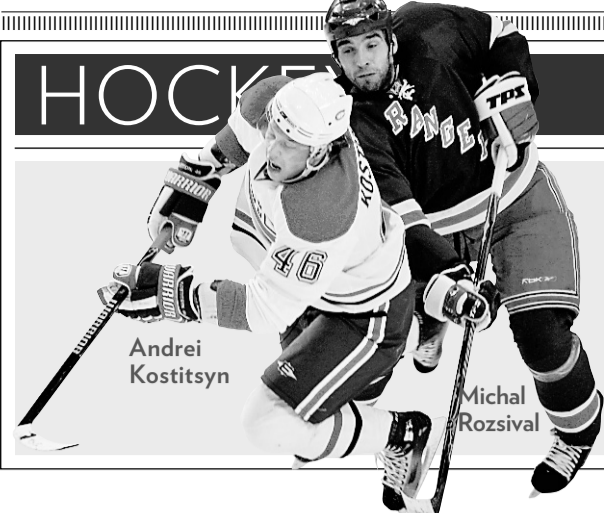
Canadien:.....1-3
 Washington:.....0-3

Arbitres - Don Van Massenhoven, Dean Warren
 Juges de lignes - Pat Dapuzzo, Tony Sericolo
 Assistance - 14,930 (18,277)

25 À 75% PARTOUT AU QUÉBEC 1 888 858-5258 ERNEST.CA

SUR MARCHANDISE SÉLECTIONNÉE

SUPER SOLDE



Andrei Kostitsyn

Michal Rozsival

Le Canadien à NBC

Pour la première fois en 30 ans, un réseau américain s'amène à Montréal pour la retransmission d'un match du Canadien. NBC sera ici dimanche et diffusera partout aux États-Unis le match entre le Canadien et les Rangers. Cette rencontre étant la seule prévue au calendrier de la LNH, NBC n'avait pas le choix s'il souhaitait ne pas interrompre la présentation de son match de la semaine. Un bémol s'impose: le match débute à 14h, au moment même où s'amorcera sur FOX l'avant-match de quatre heures

du Super Bowl. Il ne faut vraiment pas s'attendre à un auditoire record dans les circonstances. NBC mise sur des commentateurs connus des amateurs de hockey. À la description, Mike Emrick, appuyé par l'analyste Ed Olczyk. Entre les deux bancs, Pierre McGuire, qui agit aussi comme hôte entre les périodes, en compagnie de Mike Milbury. C'est d'ailleurs NBC qui a innové en plaçant un analyste au niveau de la patinoire.

— Pierre Trudel, collaboration spéciale

Le difficile pari du junior à Montréal



JEAN-FRANÇOIS
BÉGIN
CHRONIQUE

Farrel Miller prêche avec l'ardeur des convertis. C'est une bonne chose, car tenter de ressusciter le hockey junior majeur dans l'île de Montréal ne sera pas une mince tâche.

Le démantèlement des Fog Devils de St. John's, après seulement trois ans d'existence, n'a pas été un grand choc au Québec. Que Verdun soit leur destination, par contre, a fait écarquiller les yeux de bien du monde.

Le fiasco du Rocket est encore bien présent dans les mémoires. Las de perdre un demi-million par année, Serge Savard fils est parti pour l'Île-du-Prince-Édouard en 2003, après quatre saisons de misère entre l'aréna Maurice-Richard et le Centre Bell.

La différence avec le Rocket, soutient celui qui vient d'acheter les Fog Devils pour un peu plus de 3 millions de dollars, c'est que le club qui emménagera l'automne prochain dans un Auditorium de Verdun maquillé pour avoir l'air présentable n'est pas une équipe d'expansion. Il comptera sur un noyau de joueurs solide, sans parler de deux choix de première ronde cet été.

«Le Rocket a fait ses débuts en 1999 et n'était pas bon du tout les premières années, rappelle Miller. En plus, il y avait beaucoup de problèmes avec l'aréna Maurice-Richard et le stationnement. C'était un sérieux handicap. Nous, nous sommes près du centre-ville, près de l'autoroute, près du pont Champlain pour les amateurs de la Rive-Sud. Le métro est juste en face de l'aréna. Et le stationnement n'est pas un problème à Verdun.»

Né à Montréal, parfaitement bilingue, Farrel Miller, 46 ans, a longtemps été avocat à New York. Depuis le début des années 2000, il brasse des affaires dans le joyeux monde d'Internet. Il a monté, puis

vendu JumpTV, une société qui distribue des chaînes télé sur le Net. Il a récemment lancé SportTV.com, un site qui permet de suivre des compétitions sportives sur le web (à en juger par le site, l'offre semble plutôt mince).

Pour l'instant, son équipe (www.juniordemontreal.com) se résume à deux personnes: lui-même et Martin Routhier, 35 ans. Cet ancien capitaine des Redmen de McGill présidera l'équipe, dont Miller prendra le contrôle à la fin de la saison.

Pourquoi le hockey junior majeur? «C'est un investissement, mais c'est aussi pour le plaisir», m'a dit Miller quand je l'ai rencontré plus tôt cette semaine dans les bureaux de la société informatique pour laquelle Routhier travaillait jusqu'à tout récemment, sur l'avenue du Parc. «Chaque année, je regarde la Coupe Memorial, les Championnats du monde junior. C'est une très bonne ligue.»

Miller s'insurge quand on lui suggère que Montréal est la ville d'une seule équipe, le Canadien. «C'est une insulte aux gens de Montréal, dit-il. Toutes les autres villes canadiennes qui ont une équipe de la LNH ont aussi une équipe de niveau junior majeur. Et puis la LNH coûte aujourd'hui très cher. C'est difficile pour les gens de payer 100\$ pour un billet. Je n'ai pas l'ombre d'un doute qu'il y a de la place pour une équipe junior.»

Je lui souhaite d'avoir raison. Mais Miller ferait bien de ne pas confondre l'intérêt ponctuel que génèrent le Championnat du monde junior et la Coupe Memorial — intérêt par ailleurs beaucoup moindre au Québec que dans le reste du pays — avec un engouement réel pour le hockey junior majeur, du moins à Montréal.



PHOTO ROBERT MAILLOUX. ARCHIVES LA PRESSE

Pour l'instant, l'équipe de Farrel Miller se résume à deux personnes: lui-même et Martin Routhier.

Le prix abordable des billets — la plupart coûteront 15\$ — est un argument de vente solide, certes. Mais il ne faudrait pas oublier que le consommateur montréalais a pas mal plus d'options que celui de Rimouski ou même de Québec (pas la peine de m'inonder de courriels) quand vient le temps de choisir où dépenser pour ses sorties. La LHJMQ doit se battre pour se faire une niche à Montréal — un combat qu'elle a souvent perdu dans le passé.

Miller et Routhier rappellent que Verdun a déjà été une desti-

nation courue par les fans de hockey, notamment à l'époque de Pat Lafontaine. C'est vrai, mais cela fait presque un quart de siècle. Il faut faire attention aux précédents qui ne veulent plus rien dire une fois sortis de leur contexte. Après tout, le Canadien junior a déjà attiré plus de 19 000 personnes au Forum. Qui oserait prédire une telle foule de nos jours?

Cela dit, la LHJMQ est beaucoup plus sérieuse aujourd'hui qu'elle l'a déjà été. De riches familles comme les McCain (Saint-Jean, Nouveau-

Brunswick) et les Irving (Moncton) ont acheté des franchises. Les Remparts et quelques autres équipes sont gérées comme des équipes professionnelles (ce qui, au fond, ne devrait pas nous surprendre, car mis à part le fait que les joueurs sont payés des pinottes, le junior majeur est du hockey professionnel).

Mais il n'y a rien qui permette de garantir un succès à Montréal. D'autres s'y sont cassés les dents dans le passé. Si j'étais vous, M. Miller, je m'achèterais un bon protecteur buccal.

DANS LA LNH

> FORSBERG VEUT REVENIR DANS LA LNH

Peter Forsberg a décidé de ne pas évoluer cette saison avec Modo, l'équipe de sa ville natale en Suède, parce qu'il veut revenir dans la LNH. Forsberg a fait connaître sa décision hier, quelques heures avant la date limite des transferts dans la Ligue suédoise de hockey. Âgé de 34 ans, Forsberg est à l'écart en raison d'une blessure à un pied et une cheville, subie la saison dernière alors qu'il portait l'uniforme des Predators de Nashville. «J'ai refusé parce que mon but est de revenir dans la LNH», a dit Forsberg au quotidien suédois *Aftonbladet*. Les Flyers de Philadelphie et les Red Wings de Detroit sont parmi les équipes de la LNH qui seraient intéressées aux services de Forsberg. Il a remporté la Coupe Stanley à deux reprises avec l'Avalanche du Colorado, et il a été choisi le joueur le plus utile à son équipe dans la LNH en 2003 quand il a inscrit 29 buts et récolté 77 passes. Il a aussi aidé l'équipe nationale suédoise à remporter la médaille d'or aux Jeux olympiques à Lillehammer en 1994 et à Turin en 2007.

> KOVALCHUK: DEUX MATCHS

L'attaquant des Thrashers d'Atlanta Ilya Kovalchuk ratera au moins deux matchs en raison d'une blessure au genou. Kovalchuk a été blessé mercredi lors de la victoire des Thrashers contre les Penguins de Pittsburgh, quand il est entré en collision avec Jarkko Ruutu. Kovalchuk, qui totalise 38 buts, a subi un examen d'imagerie par résonance magnétique hier. Il ne sera pas en uniforme contre les Sabres de Buffalo ce soir et les Capitals de Washington demain.

> UNE AUGMENTATION POUR TOOTOO

Les Predators de Nashville ont accordé une prolongation de contrat de deux ans évaluée à 1,95 million US à l'attaquant Jordin Tootoo. Le joueur, âgé de 24 ans, a réussi sept buts et six passes cette saison. Il gagne présentement 700 000 \$.

— La Presse Canadienne et Associated Press

Lafleur : Carbonneau compatit



LE NOUVELLISTE
Le mandat d'arrêt contre Guy Lafleur dans une affaire de témoignage contradictoire devant le tribunal continue de susciter de nombreuses réactions, plusieurs observateurs estimant exagéré le fait qu'il ait été obligé de se présenter aux policiers alors qu'il aurait pu comparaître par voie de sommation. Comme un peu tout le monde, Guy Carbonneau s'est dit secoué par la nouvelle. «Je pense que tout le monde sympathise avec Guy. Guy est plus qu'un ancien coéquipier. C'est un ami. Nous sommes voisins et nous nous croisons régulièrement. Je n'ai pas vraiment d'autre réaction que de vouloir lui souhaiter bonne chance et bon courage», a simplement indiqué l'entraîneur-chef du Canadien, hier midi.

LE CANADIEN

LE POINTAGE



LE JEU DU MATCH

► **ALEXANDER OVECHKIN**
Il a inscrit son troisième but de la rencontre en début de troisième période grâce à un tir décoché sans avertissement. Il s'est alors servi de Mark Streit comme écran pour déjouer Cristobal Huet.

LE CHIFFRE DU MATCH

141 Ayant marqué quatre fois, Alexander Ovechkin totalise maintenant 141 buts au cours des trois dernières saisons, le plus haut total de la LNH pendant cette période. De plus, il devient le premier joueur des Capitals depuis Peter Bondra à connaître trois saisons successives de 40 buts et plus.

LE HÉROS DU MATCH

► **ALEXANDER OVECHKIN**
Quatre buts, une passe, cinq mises en échec et de nombreuses rondelles libres récupérées. Il a été dominant malgré de beaux efforts en défense de la part des joueurs du Canadien.
— Pierre Ladouceur

« Un grand joueur »

Selon Huet, Ovechkin a eu trop d'espace et trop de temps

FRANÇOIS GAGNON

WASHINGTON — Cristobal Huet en a vu de toutes les couleurs, hier soir, à Washington. Il s'est fait déjouer trois fois dans les lucarnes à sa gauche et à sa droite par Alexander Ovechkin, qui a décoché des tirs aussi puissants que précis.

Il était sans défense en prolongation lorsqu'Ovechkin s'est emparé d'une rondelle libre tout juste devant lui pour mettre fin à la rencontre.

« C'est un grand joueur, mais nous lui avons donné de l'espace et du temps pour tirer et il nous l'a fait payer », a dit le gardien, qui a fait face à un barrage de 38 tirs.

Malgré le point récolté grâce à une remontée similaire à celle de jeudi dernier au New Jersey où le Canadien a comblé un recul de 3-1 pour finalement battre Martin Brodeur et les Devils 4-3, Guy Carbonneau n'était pas satisfait.

« Oui, ce point pourrait être important en fin de saison, mais je suis déçu de la façon dont nous avons commencé le match. Après la partie de mardi — le Canadien a blanchi les Caps 4-0 —, on savait qu'ils commencent avec force. On voulait donc imposer notre tempo, mais on ne l'a pas fait. Un chance que notre trio des jeunes était en forme et qu'il a connu du succès car sans eux, on ne serait jamais revenus dans ce match », a analysé Guy Carbonneau, qui n'a pas hésité à faire appel aux jeunes Latendresse, Sergei Kostitsyn et Lapierre.

« J'étais peut-être un peu nerveux au début, mais dès le milieu de la première, c'était évident qu'ils étaient nos meilleurs joueurs. C'était très facile ensuite de les envoyer dans la mêlée », a conclu l'entraîneur du Tricolore.

Dans le vestiaire, Guillaume Latendresse pouvait difficilement célébrer sa première soirée de trois points en carrière.

Mais il savourait toutefois l'éclosion d'un trio qui pourrait aider la cause de l'équipe.

« C'est sûr que toute l'attention va à Ovechkin, qui était vraiment en feu ce soir, mais je suis content de voir que notre trio a enfin su allumer une étincelle. Dans les derniers matchs, on était là, mais à cause d'un manque de communication et de compréhension, on dirait que tout ce qu'on faisait n'aboutissait à rien. Ce soir, on s'est compris. On s'est bien complété. C'est très important parce que ce ne sont pas toujours les mêmes gars qui doivent faire gagner l'équipe. Si on veut un jour être une équipe championne, tous les trios doivent apporter leur contribution et je suis content de voir que nous pouvons y arriver », a mentionné Latendresse.

Si les défenseurs Andrei Markov et Mike Komisarek ont connu une soirée difficile (fiche de -2) et qu'Alex Kovalev a eu un rare mauvais match en dépit de quelques élan en attaque, Mark Streit a aussi été victime d'un des buts d'Ovechkin, qui s'est servi de lui

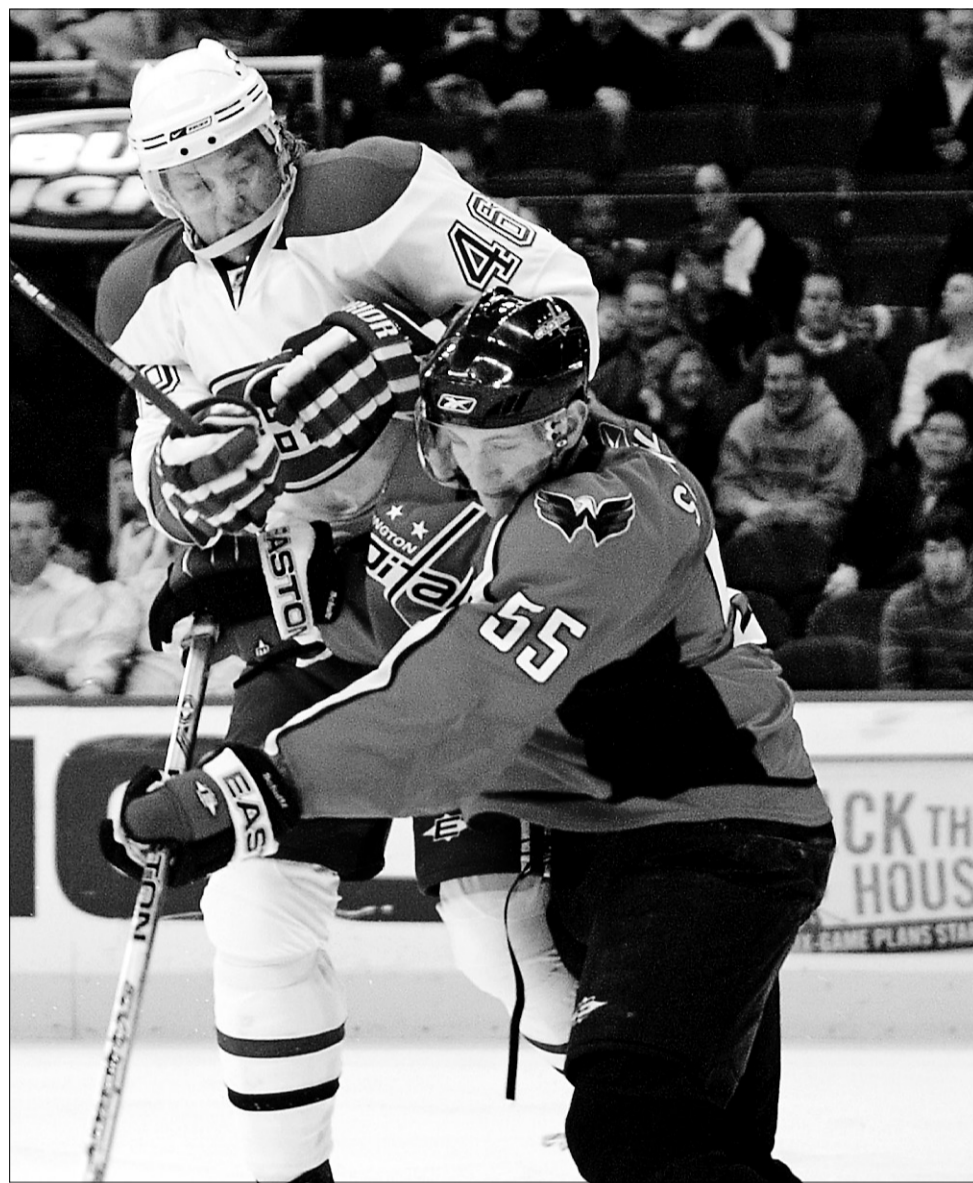


PHOTO MANUEL BALCE CENETA, AP

Les frères Kostitsyn ont vaillamment combattu, hier soir, à Washington. Ci-dessus, Andrei se frotte à Jeff Schultz.

comme écran pour réaliser son tour de chapeau.

« C'est tellement difficile de le marquer. Tu ne veux pas lui accorder le

tir, mais si tu t'approches trop, il peut facilement te contourner par sa vitesse. On doit tenter de limiter les dégâts et ce soir, c'est lui qui a eu le dessus. »

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
6 AD KOSTOPOULOS, TOM				-2	10:12	1		
8 D KOMISAREK, MICHAEL		1	1	-2	22:17	1		
11 C KOIVU, SAKU					17:20	2	2	47
14 C PLEKANEC, TOMAS		2	2		20:27	2		43
20 C SMOLINSKI, BRYAN				-2	12:11			50
21 AG HIGGINS, CHRISTOPHER				-1	16:05	1		
22 AG BÉGIN, STEVE				-3	13:00	1	2	
26 D GORGES, JOSH					17:34			
27 AD KOVALEV, ALEX				-1	20:44	1	2	
32 D STREIT, MARK		1	1		21:16	2		
40 C LAPIERRE, MAXIM		1	1	+1	14:35	1		50
44 D HAMRLIK, ROMAN				-1	22:39			
46 AG KOSTITSYN, ANDREI	1		1		16:41	1		
51 D BOUILLON, FRANCIS					18:20	1		
73 AD RYDER, MICHAEL					10:41			
74 AG KOSTITSYN, SERGEI	1	1	2	+3	14:57	1		
79 D MARKOV, ANDREI		1	1	-1	24:39	2		
84 AD LATENDRESSE, GUILLAUME	2	1	3	+2	15:00	4		
TOTAUX	4	8	12	-7		21	6	47

T=Temps de glace L=Lancers au but MIN=Minutes punition M%=Pourcentage de réussite mises en jeu

Cette année, Kovalev transporte le Canadien

Latendresse : « On sent que ça le tente »

FRANÇOIS GAGNON

WASHINGTON — Qui dit Penguins de Pittsburgh dit Sidney Crosby. Qui dit Capitals de Washington dit Alexander Ovechkin. Ces associations vont de soi.

Cette année à Montréal, le nom d'Alex Kovalev vient en tête de liste dès qu'il est question du Canadien.

Grâce à 22 buts et 46 points, Kovalev domine l'équipe dans ces deux catégories statistiques. Mais plus encore que les chiffres, c'est l'attitude générale de ce grand surdoué qui surprend. Qui surprend énormément. Souriant, affable, parrain des jeunes Russes qui se sont greffés à l'équipe, on le sent plus engagé.

« On sent que ça le tente cette année. Il parle plus, il est intense, ça se voit qu'il veut gagner », a d'ailleurs indiqué Guillaume Latendresse, au sujet du statut de Kovalev au sein de l'équipe.

« He's the man », a ajouté sans retenue Christopher Higgins.

Tout un changement par rapport à son statut de l'an dernier.

Car après 50 matchs l'an dernier,

Kovalev ne totalisait que 12 buts et 35 points. Bien au-delà de ces statistiques timides, on le sentait effacé dans le vestiaire autant que sur la patinoire.

Et le pire se préparait... Une blessure l'a chassé de la formation pour une série de sept matchs et il s'est retrouvé au milieu d'une tempête médiatique lorsqu'il a effectué une sortie en règle contre Guy Carbonneau qu'il accusait, par le biais d'une publication russe, de ne pas lui accorder le respect qu'il méritait et de détester les Russes en général.

S'il voue une grande admiration à Kovalev, Higgins refuse toutefois de lui accorder le même statut qu'aux Crosby et Ovechkin à Pittsburgh et Washington.

« Il est certainement le joueur le plus

dominant de l'Association de l'Est. On a toujours su qu'il était capable de faire de grandes choses sur la patinoire. Mais cette année, nous sommes témoins de ces exploits match après match. Il est de meilleure humeur, il est plus enjoué et cela saute aux yeux dans le vestiaire », d'ajouter Higgins.

« Alex est un magicien avec la rondelle et dans ses déplacements, mais il a porté la qualité de son jeu à un autre niveau cette année. Sa détermination est bien plus évidente que l'an dernier. On le voit relever des défis défensifs, cette année. Il gagne ses batailles, il bloque des tirs, il donne l'exemple. Il fait exactement ce qu'on attend d'un vrai leader. Et il assume ce rôle à la perfection. Et cela a des répercussions évidentes sur l'équipe. Non seulement ses compagnons de trio sont meilleurs, mais il donne le ton et tous les autres suivent », a commenté à son tour Mike Komisarek.

À cause de ses succès, de son engagement et de la détermination qu'il affiche, Kovalev aurait-il supplanté Saku Koivu à titre de grand meneur de l'équipe ?

« Saku est notre capitaine et il assume aussi une grande part du leadership dans le vestiaire et sur la glace. Mais on n'a jamais trop de leaders comme Saku ou Kovi. Personnellement, je ne crois pas aux équipes qui sont l'affaire d'un seul joueur. Lorsque nous gagnons, c'est parce que l'équipe au complet joue bien. On ne peut pas se passer d'un ou de quelques joueurs. C'est ça le concept d'équipe. Mais quand tes meilleurs joueurs sont effectivement les meilleurs, comme l'est Alex cette année, c'est toute l'équipe qui en bénéficie », a conclu Komisarek.

LES FAITS SAILLANTS

ANALYSE

La meilleure équipe a gagné! Mais le Canadien a tout de même réussi à voler un point grâce à une belle remontée en troisième période, lui qui perdait 3-0 en milieu de rencontre. Normalement, c'est le trio de Tomas Plekanec, Alex Kovalev et Andrei Kostitsyn qui amorce les remontées. Mais cette fois-ci, ce sont les jeunes Sergei Kostitsyn, Maxim Lapierre et Guillaume Latendresse qui ont sauvé la face pour le Canadien. D'ailleurs, Guy Carbonneau l'a remarqué puisque ces trois joueurs étaient sur la patinoire en fin de match. Pour gagner, il aurait fallu qu'un autre trio mette l'épaule à la roue. Et il semble que la ligne du capitaine tarde à produire. Saku Koivu a travaillé avec intensité, mais on n'a pas aimé l'engagement de ses deux ailiers, Chris Higgins et Michael Ryder. Une petite question en terminant : que faisaient Steve Bégin et Bryan Smolinski sur la patinoire en prolongation ?

PREMIÈRE PÉRIODE

1:30 Alexander Ovechkin a lancé un message en donnant une solide mise en échec à Bégin en zone centrale. Quand la supervedette s'engage de cette façon-là, les autres joueurs emboîtent le pas. Et durant toute la première période, les joueurs des Capitals ont été intenses dans les batailles individuelles.

13:06 À quatre contre quatre, l'espace libre augmente en zone d'attaque pour un gars comme Ovechkin... Pendant que la rondelle se retrouvait à la pointe droite sur la lame du bâton de Milan Jurcina, Ovechkin a réussi à s'isoler entre Koivu et Mike Komisarek à la gauche de Cristobal Huet. On souligne son intelligence dans ce positionnement, on note la belle passe d'est en ouest de Jurcina, mais on ne peut passer sous silence la qualité de son tir sur réception. Faillie en défense, peut-être de la part de Komisarek ? Mais on doit surtout parler de génie à l'attaque!

DEUXIÈME PÉRIODE

3:00 Tout comme Ovechkin en première période, Mike Green a donné le ton en période médiane en appliquant une solide mise en échec à Higgins. Après ce coup d'épaule, les Capitals ont haussé leur avance à 3-0 grâce aux buts de Kozlov et Ovechkin, son deuxième. Mais on retient surtout que, pendant cette séquence, les joueurs des Capitals étaient rois et maîtres de la situation, gagnant la grande majorité des batailles individuelles.

8:00 Francis Bouillon a sonné le réveil de son équipe en frappant solidement Ovechkin. D'ailleurs, le Canadien a marqué les deux derniers buts de la période. Les frères Sergei et Andrei Kostitsyn ont ramené la troupe de Carbo dans le match. Dans le cas de Sergei, il a profité du bon travail de Lapierre et d'un tir dévié de Latendresse. Quant à Andrei, il a fait briller la lumière rouge à la limite de la période en avantage numérique. Ironiquement, Green était au cachot pour avoir fait trébucher Andrei.

TROISIÈME PÉRIODE

12:30 Ovechkin a alors marqué son troisième but de la rencontre, mais le jeu a commencé quand Erskine et Green sont finalement sortis gagnants d'une bataille avec Plekanec et Bégin. Cela a permis à Kozlov de se retrouver avec la rondelle, qu'il n'a pas tardé à refiler à Ovechkin.

19:28 Le Canadien s'est battu jusqu'à la toute fin et Latendresse a finalement poussé une rondelle derrière Olaf Kolzig. Mais ce jeu n'aurait pas été possible sans le travail de Sergei Kostitsyn en coin de patinoire, de Mark Streit à la ligne bleue ou encore de Plekanec aux abords du filet.

PROLONGATION

3:34 Bégin a perdu une bataille en zone adverse pour une rondelle libre. Andrei Markov a perdu son bâton. Bryan Smolinski a cru avoir mis fin au jeu d'une bonne mise en échec. Mais la rondelle semblait coller à Ovechkin et elle lui est revenue devant le filet. Il n'a pas raté cette chance.

— Pierre Ladouceur

DANS LE VESTIAIRE

► PRICE TRAVAILLE SUR SA RÉGULARITÉ

Rentré de Hamilton où il s'est rendu en mission au cours des derniers jours, Roland Melanson assure que Carey Price se porte bien en dépit des quelques matchs difficiles qu'il a connus. « Il doit travailler sur sa régularité, mais Carey a une bonne attitude. Il comprend ce qu'il doit faire, il est réaliste quant à ses performances. Il n'a que 20 ans et depuis 18 mois, c'est la première période un peu noire qu'il traverse. C'est une expérience normale dans le cadre du développement d'un jeune joueur », expliquait Melanson après l'entraînement du Tricolore, hier. En huit rencontres disputées à Hamilton, Price présente un dossier de quatre victoires et le même nombre de défaites, une moyenne de 3,29 buts accordés par match et un taux d'efficacité de 87,8%.

► DE BONS MOTS POUR DANIS

S'il a concentré ses énergies sur Carey Price en raison de son statut de gardien d'avenir du Canadien, Roland Melanson a renoué avec Yann Danis, qui connaît encore une bonne saison avec le club-école. Prisonnier derrière Price et Halak, le gardien de Saint-Jérôme ne semble pas avoir d'avenir chez le Canadien. Mais Melanson assure qu'il pourrait encore percer dans la LNH. « Yann travaille très fort et c'est un bon gardien. C'est difficile pour lui d'être derrière deux autres jeunes de notre organisation, mais il pourrait obtenir le même genre de chance que Dan Ellis, qui est aujourd'hui l'adjoint de Chris Mason à Nashville », racontait Melanson.

► TITRE DIFFICILE À DÉFENDRE

Champions en titre de la Coupe Calder, les Bulldogs auront de la difficulté à conserver leur trophée à Hamilton cette année. « On a un club jeune surtout à la ligne bleue. Lorsque les choses se mettent à mal aller, ça change vite et la rondelle se retrouve souvent dans notre but. Mais j'ai été impressionné par Matt D'Agostini (12 buts et 29 points en 43 rencontres) et aussi par la progression du défenseur Pavel Valtenko. Ce gars-là va jouer dans la LNH. Au début de la saison, il était partout sur la glace. Il était trop agressif. Mais il s'est adapté au style nord-américain et il a beaucoup de potentiel. »

► UN 700^e BIEN EN RETARD

Saku Koivu disputait hier son 700^e match en carrière. Si le capitaine du Canadien n'avait pas si souvent été foudroyé par des blessures sérieuses et surtout par le cancer qui l'a miné en 2001-2002, il se préparerait à atteindre le plateau de 1000 rencontres.

— François Gagnon

SUR CYBERPRESSE.CA

CANADIEN-CAPITALS
Commentez le match sur le blogue de François Gagnon au cyberpresse.ca/gagnon.

SPÉCIAL SUPER BOWL

SPORTS WEEK-END



Aaron Ross et Randy Moss lors du dernier match entre les Patriots et les Giants, le 29 décembre dernier. PHOTO REUTERS



SHOWTIME!

Diffuseur du Super Bowl, FOX est aussi celui de la très populaire série *American Idol*. Reconnu pour son sens du spectacle, FOX a décidé de réunir, ce dimanche, dans un avant-match de quatre heures, les spécialistes du football et les vedettes de la série. En plus de savantes analyses de l'attaque, de la défense et des unités spéciales, d'une pluie de statistiques (qui ne veulent plus rien dire, mais qui guideront les prédictions de chacun), on y verra l'animateur d'*American Idol*, Ryan Seacrest, accueillir les personnalités sur la tapis rouge. **Paula Abdul** lancera sa dernière vidéo, *Dance Like There's No Tomorrow*, et on la verra danser avec Randy Jackson dans un numéro pré-enregistré. Le spectacle d'avant-match, quant à lui, mettra en vedette Alicia Keys et un duo formé de Willie Nelson et Sara Evans.

Dès 14h, sur FOX et CTV.

— Pierre Trudel



Paula Abdul > PHOTO GETTY IMAGES



VERS LA FINALE

Avant que ne débute l'avant-match officiel, FOX et aussi CTV présenteront trois émissions spéciales. À midi, *Road to the Super Bowl* proposera une rétrospective des grands moments de la saison, y compris les séries éliminatoires, le tout sur une narration d'Alec Baldwin. À 13 h, dans *Inside the Rings*, Troy Aikman retracera le cheminement d'anciens quarts vers le Super Bowl. Parmi ses invités: John Elway, Kurt Warner et Doug Williams. Finalement, à 13 h 30, l'incontournable édition spéciale de *Howie Long's Tough Guy*, consacrée à quelques grands guerriers du SB, se tiendra en présence, entre autres, de Jim Kelly et Mark Navarro. — Pierre Trudel

DÈS 12H, → sur FOX et CTV

NHL ET NFL DEUX MESSES DOMINICALES

RDS devrait connaître une belle fin de semaine. Un beau dimanche surtout. Si vous en avez trop de toutes ces émissions avant-matchs, RDS vous propose à 14h le match Canadien/Rangers, et ne se mettra à l'heure du football qu'à 17h, soit une heure avant le botté d'envoi. David Arseneault a passé la semaine en Arizona, et cherchera à nous mettre dans l'ambiance. On retrouvera aussi tous les hommes de football du réseau, soit Pierre Vercheval, Denis Casavant, Didier Ormèjuste, Mike Sutherland et Marc Labrecque. Pour la première fois, RDS diffuse le match en HD. L'an dernier, 798 000 amateurs avaient regardé la rencontre. — Pierre Trudel

→ 17h, sur RDS

Cristobal Huet > PHOTO PC



< Tom Brady PHOTO AP



À MONTRÉAL OÙ REGARDER LE SUPER BOWL? — Robert Bousquet

→ Avec les Carabins

À l'aréna du CEPsum, 2100, boulevard Édouard-Montpetit. Ouverture des portes à 15h. Billet : 10\$ l'unité, au profit de l'équipe des Carabins. Assistance : 2000 personnes. Écran géant haute définition, groupe rock, prix de présence, etc. Réservations au 514-343-6160.

→ Avec les Citadins

Premier mega party du Super Bowl des Citadins. Ouverture des portes à 17h. Le coût d'entrée est de 8\$ et les billets sont en vente à la porte du Centre Sportif, 1212, rue Sanguinet. Les profits sont versés aux sports de l'UGAM. Écran géant, prix de présence et ambiance étudiante.

→ Au Métropolis

À compter de 13 h, pour la présentation du match du Canadien. «Tailgate» à l'extérieur du 59, rue Sainte-Catherine Est, avec animation et prix de présence. Organisé par la Cage aux Sports en collaboration avec CKOI et Summum.

→ Dans les restaurants la Cage aux Sports

Admission gratuite, aucune réservation. Dans tous les restaurants, animation, prix de présence, etc. Laval : 2900, boulevard Le Carrefour 450-688-8244, Montréal-Nord: 10715, boulevard Pie-IX 514-324-2243, Rive-Sud : six établissements, dont 1150A, rue Volta, Boucherville 450-641-2243.

→ Au bar Champ's

3956, boulevard Saint-Laurent. Admission gratuite, réservation au 514-987-6444. Environ 300 places, qui s'envolent très vite. Nombreux prix de présence.

→ Chez Normand

1550, rue Mont-Royal Est. Admission gratuite, réservation au 514-915-5888. Ambiance intime, environ 120 personnes. Écran haute définition et prix de présence.

→ Au bar Le Tap Room

550, rue Rachel Est. Admission gratuite, réservation au 514-324-2243. Nombreux prix de présence. Les portes ouvrent à 11 h en prévision du match du Canadien.

Le Super Bowl déchiffré



PIERRE TRUDEL
ANTENNES
COLLABORATION SPÉCIALE

Mieux encore que les superlatifs, les chiffres font la démonstration de l'énorme intérêt que suscite le Super Bowl, tant chez les amateurs passionnés que les simples curieux. Les chiffres qui suivent sont de Nielsen Media Research.

7366 950 → nombre de foyers dans New York et sa région, le marché de télé n°1 aux États-Unis.

2372 000 → nombre de foyers dans Boston/Manchester, septième en importance.

Janvier 1996 → diffuser sur NBC, la 30^e présentation du Super Bowl, entre Dallas et Pittsburgh, demeure la plus regardée avec une moyenne d'auditoire de 94 080 000.

Février 2007 → le super bowl XLI se classe au deuxième rang

des matchs les plus suivis avec un auditoire de 93 184 000.

24 430 000 → nombre de téléspectateurs pour le tout premier Super Bowl, entre Green Bay et Kansas City, le 15 janvier 1967.

74 → le plus haut total de parts de marché obtenues pour un match, celui de janvier 1979 entre Dallas et Pittsburgh.

70 → les parts de marché obtenues par NBC lors du Super Bowl de 1969 où Joe Namath mène les Jets à la victoire, tel qu'il l'avait prédit. En 1996, NBC avait obtenu 68 parts de marché.

7 → nombre de matchs du Super Bowl regardés par 90 millions de personnes et plus.

47 505 000 → le plus grand nombre de foyers à l'écoute. C'était en février 2007, pour le match entre les Colts et les Bears.

37 500\$ → Coût d'un message de 30 secondes en 1967.

2,7 millions → Coût d'un message de 30 secondes en janvier dernier.

3,0 millions → Coût d'un message de même durée dimanche.

5 → FOX en sera à son cinquième Super Bowl

6 → matches diffusés sur ABC.

15 → nombre de SB présentés sur NBC

16 → total de SB présentés sur CBS. A noter que le premier SB a été diffusé simultanément sur CBS et NBC.

Le diffuseur attiré profite toujours de l'impact du Super Bowl pour prévoir à sa grille-horaire, une fois les célébrations terminées, une série dramatique qu'il souhaite lancer ou dont il veut faire la promotion. Avec succès la plupart du temps. Le top 5 des séries les plus regardées après le SB est le suivant.

1/1996: *Friends* (NBC), 52 925 000

2/2001: *Survivor 2* (CBS), 45 369 000

3/1977: *Kit Carson* de Disney (NBC), 42 816 000

4/1980: *60 Minutes*, (CBS), 40 746 000

5/2006: *Greys Anatomy*, (ABC), 37 881 000

En janvier 2007, CBS a obtenu un auditoire de 26 314 000 avec un épisode de *Criminal Minds*.

BLOC-NOTES

→ L'hymne national sera interprété par **Jordin Sparks**, gagnante d'*American Idol* l'an dernier.

→ Le botté d'envoi devrait être effectué vers **18 h 30**.

→ Le spectacle de la mi-temps sera l'affaire de **Tom Petty & The Heartbreakers**. L'an dernier, l'auditoire avait atteint 140 millions au moment du spectacle.

→ Le Super Bowl étant suivi deux jours plus tard du Super Tuesday, jour de caucus ou de primaires dans 24 États américains, FOX présentera entre **9 h et midi** une émission spéciale où s'entremêleront politique et sport.

→ Diffuseur canadien, **CTV** entre aussi en ondes à midi et retransmettra en fait toute la programmation de FOX. Après le match, CTV lancera la saison de la série dramatique *Nip/Tuck*.

→ **TSN** a aussi délégué quelques reporters et analystes sur place, dont **Rod Smith**, **Chris Schultz** et **Jesse Palmer** qui se retrouveront tous sur le terrain après le match.

→ Ce soir, demain et dimanche, de **19 h à 2 h**, ESPN Classic présente 21 heures de reportages sur les grandes confrontations du passé.

→ Dimanche soir, **NFL Network** aura consacré **213 heures au Super Bowl**, incluant les faits saillants des 41 premiers et 65 heures de reportages en direct de divers endroits en Arizona.

→ Plus tôt cette semaine, le *Los Angeles Times* a fait un rapprochement entre la saison des **Patriots** et celle du Canadien en **1976-77**.

Bon match.



< Le stade de Phoenix. PHOTO AP

EN RAFALE

SOCCER

L'IMPACT, LES CAPS ET LE TFC SE DISPUTERONT UNE PLACE EN LIGUE DES CHAMPIONS > L'Impact de Montréal, les Whitecaps de Vancouver et le Toronto FC s'affronteront dans un nouveau championnat national des clubs pour obtenir le laissez-passer du Canada au sein de la Ligue des champions de la zone CONCACAF.

L'IMPACT FAIT MATCH NUL À SON DERNIER MATCH EN ITALIE > L'Impact de Montréal a fait match nul 1-1 contre Cassino, un club italien de quatrième division, hier, lors de son troisième et dernier match préparatoire de sa tournée pré-saison en Italie.

GOLF

WOODS DÉTIENT UNE AVANCE DE DEUX COUPS AU TOURNOI DE DUBAI > Tiger Woods a repris là où il avait laissé le week-end dernier – en tête du classement. Woods, qui a remporté le Buick Invitational, dimanche, par huit coups, a ramené une carte de 65, sept coups sous la normale, hier, et il a pris une avance de deux coups à l'issue de la première ronde du tournoi de Dubai.

COURSE AUTOMOBILE

RENAULT PRÉSENTE SA NOUVELLE MONOPLACE > Renault a présenté hier sa nouvelle monoplace pour la saison 2008 de Formule 1, en présence du double champion du monde Fernando Alonso, heureux d'être de retour au sein de l'écurie française.

FOOTBALL

STEGALL SERA DE RETOUR > Le receveur étoile des Blue Bombers de Winnipeg, Milt Stegall, sera de retour la saison prochaine. Le vétéran de 38 ans, meneur de tous les temps dans la LCF au chapitre des touchés, a annoncé sa décision, hier, lors d'une conférence téléphonique.

EN TROIS LIGNES > Le vétéran Dave Dickenson est de retour avec les Stampeders de Calgary. Dickenson, qui était autonome, a entrepris sa brillante carrière dans la LCF avec les Stampeders en 1996. Il sera l'adjoint de Henry Burris au cours de la prochaine saison...

BASEBALL

WILKERSON SIGNE AVEC LES MARINERS > Brad Wilkerson a conclu une entente d'un an avec les Mariners, hier, ce qui pourrait signifier que Seattle est tout près de faire l'acquisition du lanceur Erik Bédard, des Orioles de Baltimore.

VOLLEYBALL DE PLAGE

LE MONDIAL DE VOLLEYBALL DE PLAGE DE MONTRÉAL EST ANNULÉ > Le volleyball de plage, qui a vu son financement annuel passer de 175 000\$ à 20 000\$ en vertu du programme «En route vers l'excellence», vient de perdre sa plus belle vitrine au Québec: le Mondial de volleyball de plage a été annulé.

TENNIS

FED CUP: LE CANADA BLANCHIT LE MEXIQUE > Le Canada a blanchi le Mexique 3-0, hier, à l'occasion de son premier match du tour des poules dans le groupe I de la zone des Amériques de la Fed Cup.

À LA TÉLÉ

Table listing TV programs: AUJOURD'HUI, BOXE, HOCKEY, TENNIS, etc. with times and channels.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL > Peu à signaler, ce soir, si ce n'est le match entre l'Avalanche et les Red Wings, retransmis sur RDS et TSN.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: P.-Y. Laferrrière

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL) - Table with columns: Association de l'Est, Association de l'Ouest, PJ, G, P, etc.

LE CANADIEN - Table with columns: B, P, Pts, Pén. for various players.

LES MENEURS - Table with columns: B, A, Pts for various players.

ARGAS STEAKHOUSE • BAR • SUSHI. Nous servons le meilleur bœuf Angus au Canada depuis six ans. 690 René-Lévesque Ouest, (coin University). Réservation: 514.875.4545.

LES SOMMAIRES DE LA LNH

Summary of NHL games: MERCREDI - SAN JOSE 4 CALGARY 5, LOS ANGELES 8 ISLANDERS 11, etc.

CALENDRIER DE LA LNH

Calendar of NHL games: MERCREDI, 30 JANVIER; JEUDI, 31 JANVIER; VENDREDI, 1^{er} FÉVRIER.

LE CANADIEN

Table with columns: B, P, Pts, Pén. for various players.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: Confédération, Division, PJ, G, P, etc. for various leagues.

LE CANADIEN

Table with columns: B, P, Pts, Pén. for various players.

Table with columns: B, P, Pts, Pén. for various players.

MIDGET AAA

Table with columns: PJ, G, P, etc. for Midget AAA games.

JUNIOR AAA

Table with columns: PJ, G, P, etc. for Junior AAA games.

LIGUE DE L'OUEST

Table with columns: PJ, G, P, etc. for Ligue de l'Ouest games.

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

Table with columns: PJ, G, P, etc. for Ligue Nord-Américaine games.

UNIVERSITAIRE (MASCULIN)

Table with columns: PJ, G, P, etc. for Université games.

BASKETBALL

Table with columns: PJ, G, P, etc. for Basketball games.

FOOTBALL

Table with columns: NFL, SUPER BOWL, DIMANCHE, 3 FÉVRIER.

FOOTBALL

Table with columns: NFL, SUPER BOWL, DIMANCHE, 3 FÉVRIER.

FOOTBALL

Table with columns: NFL, SUPER BOWL, DIMANCHE, 3 FÉVRIER.

FOOTBALL

Table with columns: NFL, SUPER BOWL, DIMANCHE, 3 FÉVRIER.

FOOTBALL

Table with columns: NFL, SUPER BOWL, DIMANCHE, 3 FÉVRIER.

FOOTBALL

Table with columns: NFL, SUPER BOWL, DIMANCHE, 3 FÉVRIER.

FOOTBALL

Table with columns: NFL, SUPER BOWL, DIMANCHE, 3 FÉVRIER.

FOOTBALL

Table with columns: NFL, SUPER BOWL, DIMANCHE, 3 FÉVRIER.

FOOTBALL

Table with columns: NFL, SUPER BOWL, DIMANCHE, 3 FÉVRIER.

Du hockey féminin à l'UdeM



RONALD KING
DU REVERS

Ne levez pas le nez sur le hockey féminin, mes amis. C'est souvent là qu'on voit le plus beau jeu collectif, le plus beau contrôle de rondelle, les plus beaux déplacements de groupe. Les filles se concentrent sur ce qu'on leur enseigne et le mettent en pratique. C'est pourquoi elles sont meilleures que les gars à l'école.

Sur une patinoire, les gars laissent parler leur testostérone. Ils pensent avec leur testostérone, en fait, ce qui fait damner les entraîneurs.

Les filles écoutent l'entraîneur.

France Saint-Louis, médaillée d'argent à Nagano et cinq fois championne du monde, ne le dit pas trop fort, mais elle est d'accord. «Les gars préfèrent se rentrer dans les bandes le plus fort possible...»

Et vous aimez beaucoup voir ça, n'est-ce pas?

Et puis les filles ne lancent pas la rondelle à 200 km/h. Leurs lancers ne font pas boum boum dans la bande. Puis après? Elles savent où elles vont sur la glace, sans vouloir offenser l'autre moitié de l'humanité.

Moment historique

Nous étions réunis pour un beau moment, hier, à l'aréna du CEPSUM, où l'on annonçait la création d'une équipe de hockey féminin qui portera le glorieux nom des Carabins.

Glorieux? En effet. L'aréna du CEPSUM a été construit en 1964 et en 1965, les Carabins étaient couronnés champions universitaires canadiens. À l'époque des six équipes dans la LNH, le niveau de jeu était relevé.

Les stars des Carabins s'appelaient Tressider, Cusson, Paquette, Delage... (Denis Tressider et Ghyslain Delage étaient de Rosemont. Jean Cusson a connu une belle et longue carrière en Suisse. Yves Paquette est président de la Fédération québécoise du sport étudiant. Il a marqué le premier but dans l'aréna du CEPSUM.) On jouait du très beau hockey chez les Carabins.

Pourquoi donc une équipe féminine et pas masculine, cette fois?

Parce que 60% des étudiants de l'UdeM sont des femmes et que l'on dépense beaucoup d'argent pour le club de football. Pour équilibrer, quoi.

Nous avons rencontré hier les trois femmes qui ont pour mission de bâtir le groupe qui donnera ses premiers coups de patin en septembre 2009. Les Carabins se joindront à une ligue universitaire qui compte déjà des formations de McGill, Concordia, Ottawa et Carleton.

La direction à trois têtes comprend Danielle Sauvageau, qui n'a pas besoin de présentation; Isabelle Leclaire, qui a mis sur pied le beau programme de hockey féminin du cégep de Saint-Jérôme, et notre gloire bien québécoise, France Saint-Louis.

M^{me} Saint-Louis est professeur d'éducation physique au cégep du Vieux-Montréal, en plus de diriger ses écoles de hockey. (Elle a lancé une mode intéressante: des cours de hockey pour les joueurs de ligues de garage, les hockeyeurs du dimanche, du moins ceux qui ont encore de la testostérone. «C'est souvent la première fois qu'on leur enseigne quelque chose et ils apprécient.»)

«L'équipe n'a pas encore d'en-



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Les trois femmes qui seront à la tête des Carabins, la nouvelle équipe de hockey féminin de l'Université de Montréal: Danielle Sauvageau (à gauche), France Saint-Louis (au centre) et Isabelle Leclaire.

traîneuse. Nous ne sommes pas rendues là. On verra plus tard. Pour le moment, il faut trouver des joueuses. Nous n'en avons aucune à l'heure actuelle.

«Il y a huit ou neuf cégeps qui ont des équipes de hockey féminin. Les filles allaient jouer dans des universités anglophones ou aux États-Unis. Elles auront un débouché de plus avec nous, dans

une université francophone.»

Sachez qu'il y a maintenant 8000 filles et femmes qui jouent au hockey au Canada, comparativement à 7000 en 2002. Ce nombre augmente de 10 à 15% par année.

Sachez aussi que le sport universitaire francophone vient de passer aux temps modernes. McGill et Concordia ont des équi-

pes de filles bien établies depuis quelques années déjà.

Pourquoi les anglos et pas nous? L'Université de Montréal a tranché. Elle était représentée hier par plusieurs de ses dirigeants et un groupe d'entraîneurs des autres sports, dont Marc Santerre, du club de football.

Il y avait fébrilité et solidarité dans l'air. Tant mieux.

PATINAGE DE VITESSE SUR COURTE PISTE

Au pays de Kalyna



SIMON DROUIN

QUÉBEC — En attendant de passer en entrevue, Kalyna Roberge tuait le temps en pitonnant sur sa montre-chrono.

«Je veux voir si je serais capable de suivre les gars de la Hollande», a expliqué la patineuse de vitesse sur courte piste, hier midi, assise dans les gradins flambant neufs du Pavillon de la jeunesse de Québec.

Des ouvriers sont encore affairés à démonter les rampes du Red Bull Crashed Ice, dans le Vieux-Québec, que déjà la capi-

tale quadricentenaire s'apprête à accueillir un autre événement d'envergure sur glace, la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste.

Originaire de Saint-Étienne-de-Laulzon, sur la rive sud de Québec, Roberge s'annonce comme la tête d'affiche de la compétition, qui s'amorce aujourd'hui avec les qualifications. «Je suis dans ma bulle, mettons», a résumé la championne du monde du 500 mètres pour décrire son état d'esprit à la veille de sa première épreuve internationale chez elle.

À bien y penser, la montre-chrono était un outil un brin superflu dans son cas. Roberge doit bien se douter qu'elle pourrait suivre la cadence à l'entraînement des patineurs néerlandais, davantage reconnus pour leurs exploits sur longue piste.

Ses rivales canadiennes pourraient en témoigner. En deux ans, Roberge n'a pas perdu une seule course sur la scène nationale. Cette série remarquable s'est poursuivie il y a deux semaines à l'aréna Maurice-Richard aux

Championnats canadiens ouverts, qui servaient de sélection pour les deux dernières coupes du monde

Objectif Mondiaux

Justement, Roberge aura les Mondiaux en tête en abordant la Coupe du monde de Québec. Elle

« La foule me donnera beaucoup d'énergie et d'adrénaline, mais d'un autre côté, je ne suis pas ici pour m'amuser, a insisté Kalyna Roberge. J'ai un objectif et je ne veux pas le perdre de vue parce que du monde vient me voir. Je veux aller chercher de l'expérience de course. »

Championnats canadiens ouverts, qui servaient de sélection pour les deux dernières coupes du monde

connaît les attentes du public, mais elle veut garder le cap et mettre en application ce qu'elle a appris à l'entraînement.

«La foule me donnera beaucoup d'énergie et d'adrénaline, mais d'un autre côté, je ne suis pas ici pour m'amuser, a insisté l'athlète de 21 ans, double médaillée à la dernière Coupe du monde de Turin. J'ai un objectif et je ne veux pas le perdre de vue parce que du monde vient me voir. Je vais faire de mon mieux, mais je ne cherche pas nécessairement à faire des finales. Je veux aller chercher de l'expérience de course.»

Cela veut dire prendre des risques à l'occasion, quitte à être exclue d'une finale, et se fier à ses acquis de l'entraînement plutôt qu'à son seul instinct. «Si je me retrouve seul (la Chinoise) Meng Wang ou la meilleure

Coréenne, Sun-Yu Jin, en demi-finale, je veux être en mesure d'effectuer des manœuvres contre elles, a cité Roberge en guise d'exemple. Je ne veux pas rester derrière. Je me dis que c'est ce qui me reste à apprendre d'ici les

Jeux olympiques de 2010 ou les prochains championnats du monde.»

Difficulté d'adaptation

Souffrant d'anémie et frappée par le blues post-olympique, Roberge avait éprouvé quelques ennuis au début de la dernière saison. Elle avait toutefois rebondi lors des épreuves de la Coupe du monde de Chicoutimi et de Montréal avant de se clas-

ser troisième au général lors des Mondiaux de Milan, soit le même résultat que l'année précédente.

Roberge n'a jamais caché ses difficultés d'adaptation à Montréal, où se situe le centre national d'entraînement en courte piste. Elle soutient que c'est encore difficile à l'occasion, mais qu'elle a réglé une bonne partie de son vague à l'âme en aménageant dans son propre condo, pas très loin de l'aréna Maurice-Richard.

«Ça s'est vraiment replacé, a jugé Roberge. Je ne suis pas nécessairement meilleure que l'an passé, mais sur un autre mode. L'an dernier, j'étais en mode économie d'énergie, tandis que cette année, je suis en mode apprentissage. J'essaie des affaires. Et même si j'ai mal, je continue.»



PHOTO PATRICE LAROCHE, LE SOLEIL

Kalyna Roberge s'est entraînée, mercredi, au Pavillon de la jeunesse, à Québec, qui sera le théâtre en fin de semaine d'une étape de la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste. Chez les Canadiennes, ce sera la patineuse à surveiller.

Sur le tee dans quelques heures... vols sans escale à partir de Plattsburgh, NY

3 vols hebdomadaires - A partir du 15 mars
Bas tarifs
Stationnement Gratuit

MYRTLE BEACH DIRECTAIR & TOURS

www.myrtlebeachdirectair.com
1-877-432-3474
Les vols sont opérés par Xtra Airways

MYRTLE BEACH GOLF HOLIDAY
South Carolina
Smiling Faces. Beautiful Places.

Destination de Golf #1 en Amérique

CONSO SKI

FOUDRE PUIS PANNE À ORFORD

La foudre a mis hors service la remontée gondole de Mont-Orford mercredi dernier. « Un seul coup de tonnerre a frappé le sommet de la montagne vers 11 h 45, mais on ne sait pas où précisément », a expliqué Brigitte Marchand, directrice générale de la station. La décharge électrique a brisé deux cartes électroniques et deux modems servant à opérer la remontée. Orford a commandé des pièces de remplacement à une usine de Saint-Jérôme, et d'autres à une usine de l'Utah. « La gondole fonctionnera vendredi (aujourd'hui) », a assuré Brigitte Marchand, hier en fin d'après-midi. Elle estime à 5000 \$ le coût des nouvelles pièces commandées. Hier, en attendant la réparation, deux autres remontées permettaient d'accéder au sommet de la montagne.

– Paul Journet



SUR LES PENTES

► RABAIS SUPER BOWL

Avis à ceux qui veulent skier pour 15 \$: dimanche prochain, Orford offrira ce tarif réduit à tous ceux qui portent un chandail d'une équipe de football (universitaire, collégiale ou professionnelle) par-dessus leur manteau. Tous ces fans seront conviés à une photo de groupe au bas de la montagne à 13h30. Ils recevront aussi un billet pour un tirage. Les fêtards qui regarderont le match à Orford pourront retourner chez eux en sécurité grâce au programme « Tolérance ZÉRO ».

► ROSSIGNOL VENDU ?

Rossignol pourrait bientôt être vendu. Son propriétaire, le groupe américain Quicksilver, est en difficulté. Il a mandaté la banque JP Morgan pour examiner des possibilités de désinvestissement, notamment de ses marques d'équipement sportif. Quicksilver pourrait ainsi se départir de Rossignol et Dynastar (skis), Lange (bottes) et Look (fixations). L'industrie du ski vit des moments difficiles en France. Plus tôt en janvier, Salomon annonçait qu'elle fermerait son usine en Haute-Savoie. D'après *Le Figaro*, Salomon s'attend à un recul du marché d'environ 30% en 2008.

► COMPÉTITION

Les jeunes skieurs et planchistes pourront participer à la compétition *Jib* demain à Tremblant. Des modules en forme de boîte et des rails seront installés au bas du versant sud. Il y a deux catégories : 12-15 ans et 11 ans et moins, pour les garçons et les filles. La compétition est ouverte à tous. Hier après-midi, il restait encore quelques places. L'inscription (25 \$) se termine demain au Chalet des Voyageurs.

– Paul Journet

Des skis qui s'adaptent à vous

CHRISTIAN GEISER

Un tour au magasin de ski peut être déboussolant et déchirant. Comment s'y retrouver dans cette foison de choix ? Et, surtout, quels skis acheter sans se priver ? Poudreuse, sous-bois, descente ou slalom ? Faut-il acheter plusieurs paires pour être en mesure d'affronter tous les défis que nous lance la montagne ? L'offre de skis est tellement pointue que l'on ne sait plus quoi choisir. Deux fabricants, Rossignol et Völkl, proposent des skis modulables. Qu'importe les conditions ou votre humeur (comprendre votre forme physique de la journée), ces skis vont s'y adapter.

Ne reculant devant aucun sacrifice, une équipe de *La Presse* est allée tester ces planches modulables sur les pentes.



VÖLKL TIGERSHARK POWERSWITCH

Völkl a lancé cette saison le système PowerSwitch, que l'on retrouve sur sa gamme TigerShark.

Au moyen de l'interrupteur situé à l'arrière du ski, le skieur modifie sa rigidité. Il n'y a toutefois pas de réglages intermédiaires. C'est *On* ou *Off*. Si la neige est dure, c'est *On*. Le ski mord alors beaucoup plus. Les jambes (ou la neige) sont molles : même pas besoin de retirer les gants pour enlever la tension, en le mettant à *Off*. Le système PowerSwitch n'offre pas autant de choix d'ajustements que le Rossignol, sa simplicité est cependant un atout. S'il est présenté comme un ski polyvalent il est quand même plus à l'aise sur une piste bien damée que dans les sous-bois. Le TigerShark s'adresse aussi au skieur de niveaux avancé à expert. Il pardonne moins que le Rossignol. Toutefois, il satisfera les skieurs agressifs qui veulent descendre dans toutes les conditions. Völkl a l'intention d'étendre son système à d'autres modèles l'an prochain. Avis aux intéressés.

Prix de détail suggéré : 1650 \$.
Grandeurs disponibles : 161, 168, 175, 182 cm.

- ⊕ La simplicité
- ⊖ Pas de réglage intermédiaire

ROSSIGNOL ZENITH Z 11 MUTIX

Le système Mutix consiste en des bras interchangeables situés en avant et en arrière de la fixation. Les skis sont vendus avec deux jeux. Les bras Visco, plus souples, permettent des rayons de virages plus courts, tandis que les Titanium, en métal, favorisent l'amateur de vitesse.

Même si Rossignol a simplifié le système par rapport à l'an dernier, il est judicieux d'avoir un tournevis sous la main. S'il est facile de retirer les bras au magasin (une poussée avec l'index seulement), dans les conditions réelles (skis et doigts gelés), les choses demandent un peu plus de conviction. Sur les pistes, la différence entre les ajustements est flagrante. Changer les bras donne l'impression de changer totalement de skis. Rossignol compte d'ailleurs offrir d'autres bras dès l'an prochain, offrant du même coup plus de possibilités. Le Zenith 11 est donc extrêmement polyvalent. C'est comme avoir plusieurs paires de skis en une seule.

Prix de détail suggéré : 1350 \$.
Grandeurs disponibles : 154, 162, 170, 176 cm.

- ⊕ La polyvalence
- ⊖ Pas aussi facile de changer les bras que ça en a l'air



COUPE
PONTIAC GMC
CUP



Montre
à tes pôles
que t'es pas
un rideau.

CLANCHE !

Pontiac et GMC sont fières d'aider tous nos athlètes à « CLANCHER » pour devenir des skieurs de niveau international. Pour en apprendre davantage sur la Coupe Pontiac GMC et sur les dates des compétitions, visitez gm.ca/coupe.

